

biblio

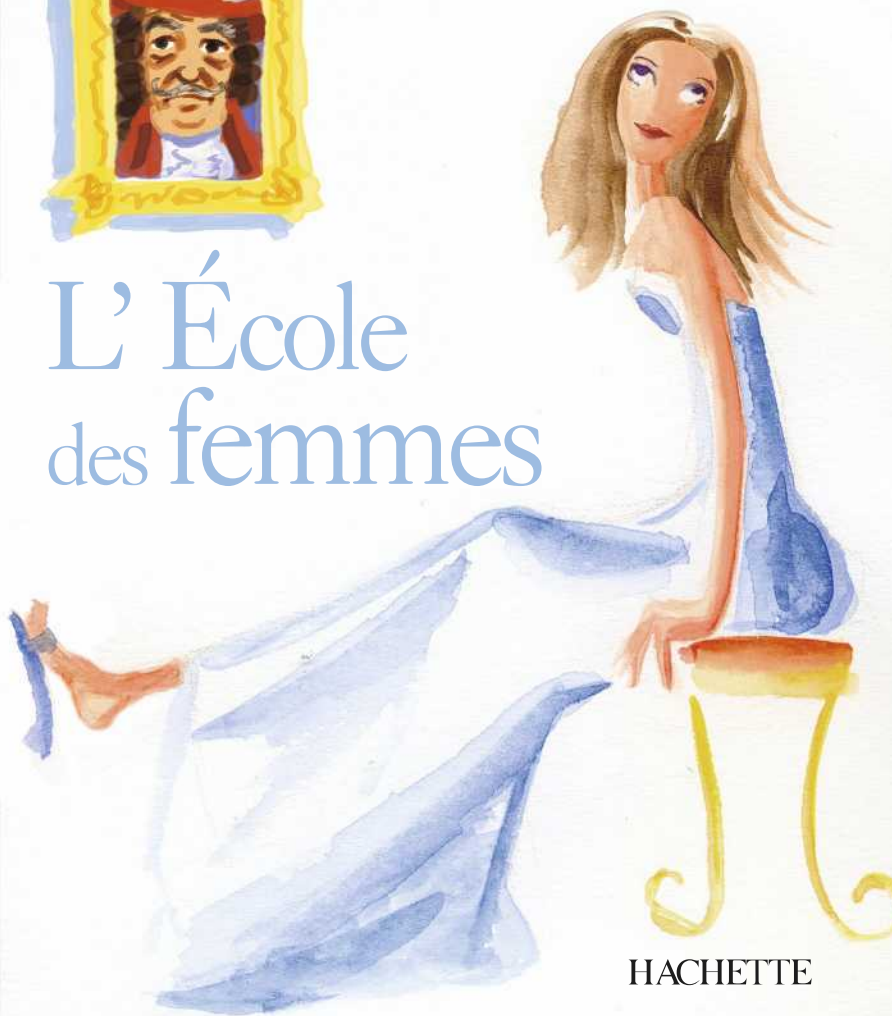


collège

MOLIÈRE



L'École des femmes



HACHETTE

bibliocollège

L'École des femmes

Molière

Notes, questionnaires et Dossier Bibliocollège
par Marina GHELBERT,
professeur en collège

Texte conforme à l'édition des Grands Écrivains de la France

Crédits photographiques

pp. 5, 31, 38, 56, 67, 74, 79, 87, 95, 111, 120, 129 : © Agence de presse Bernand ;
pp. 8, 26, et 60 et couverture : © Jean-Loup Charmet.

Conception graphique

Couverture : *Laurent Carré*

Intérieur : *ELSE*

Illustration des questionnaires

Harvey Stevenson

ISBN : 978-2-01-160646-4

© Hachette Livre, 2000, 43, quai de Grenelle, 75905 PARIS Cedex 15.

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L.122.-4 et L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que « les analyses et les courtes citations » dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ».

Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, sans l'autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris), constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les Articles 425 et suivants du Code pénal.

Sommaire

Introduction	5
--------------------	---

L'ÉCOLE DES FEMMES

Texte intégral et questionnaires

Acte I	8
Acte II	38
Acte III	60
Acte IV	87
Acte V	111

DOSSIER BIBLIOCOLLÈGE

Schéma dramatique	154
Il était une fois Molière	156
Le contexte historique	159
Un genre littéraire : la comédie classique	163
Groupe ment de textes : « La femme infidèle »	166
Bibliographie et filmographie	176

Introduction

En 1662, Molière est un homme comblé. Ou devrait l'être... En effet, le 26 décembre, le public accueille triomphalement sa nouvelle comédie, *L'École des femmes*, au théâtre du Palais-Royal à Paris. De plus, il vient d'épouser la jeune et jolie Armande Béjart, de vingt ans sa cadette, l'une des comédiennes les plus applaudies de l'époque.

Mais rarement quelqu'un aura été aussi adulé et aussi décrié en même temps. Car si la pièce plaît au jeune roi et au parterre, elle choque et dérange bon nombre de puissants. Molière a repris dans sa comédie le thème du cocu berné qui lui avait déjà valu deux succès retentissants auprès du public parisien (*Sganarelle ou le cocu imaginaire*, en 1660, et *L'École des maris*, en 1661).

Le succès est aussi éclatant que mérité ; la plume du « premier farceur de France » a mûri. Les mimiques grotesques et les bastonnades ont cédé la place à la satire : Arlequin et Pantalone, hérités de la *Commedia dell'arte* italienne, se sont effacés au profit des

« Image dont nous n'avons pas obtenu les droits numériques. »

personnages de son époque. Les hommes et les femmes de son temps ont traversé la rampe et sont là, devant le spectateur, plus vrais que nature. Aristocrates ou bourgeois se reconnaissent ou croient se reconnaître sur la scène et beaucoup ne pardonnent pas à l'auteur d'avoir su, avec tant de vérité, dépeindre leurs travers. Les détracteurs de Molière sont aussi nombreux que ses admirateurs. Et certains sont puissants, si puissants que la protection royale ne suffit pas pour mettre l'écrivain à l'abri de leurs attaques. Soucieux d'épargner son protégé, le roi lui suggère d'écrire une nouvelle comédie pour se justifier ; ainsi naîtra *La Critique de l'École des femmes*, suivie de *L'Impromptu de Versailles*. Mais les remous provoqués par les mésaventures d'Arnolphe continueront longtemps à agiter les esprits et sa réputation de « déranger impie » vaudra bien des déboires à Molière, en particulier lorsqu'il voudra jouer en public deux de ses chefs-d'œuvre : *Tartuffe* et *Dom Juan*.

Incontestablement, *L'École des femmes* constitue un tournant dans l'œuvre de Molière : s'éloignant des farces de ses débuts, il s'engage dans la satire de mœurs et de caractères qui donnera ses lettres de noblesse au genre comique et l'élèvera au même rang que la tragédie.

Admirés ou décriés, ses personnages ont traversé le temps sans prendre une ride. Si le ridicule d'Arnolphe nous divertit toujours, si Agnès nous touche encore lorsqu'elle « *ne veut plus passer pour sotte* », c'est sans doute parce que le génial tireur de ficelles qui les a créés a su donner vie aux pantins de théâtre, les transformant en types humains. Ce sont les premiers d'une longue série, auxquels viendront s'ajouter par la suite *Harpagon*, *Tartuffe*, *Monsieur Jourdain*, etc. Et les jeunes lecteurs contemporains suivent avec intérêt les méandres de l'intrigue, car ils se reconnaissent dans les personnages des amoureux et se passionnent pour leur amour adolescent, dont le jeu de cache-cache, afin d'échapper à l'emprise des adultes, est éternel.

PERSONNAGES

ARNOLPHE : autrement Monsieur de la Souche.

AGNÈS : jeune fille innocente, élevée par Arnolphe.

HORACE : amant d'Agnès.

ALAIN : paysan, valet d'Arnolphe.

GEORGETTE : paysanne, servante d'Arnolphe.

CHRYSLALDE : ami d'Arnolphe.

ENRIQUE : beau-frère de Chrysalde.

ORONTE : père d'Horace, et grand ami d'Arnolphe.

UN NOTAIRE.

La scène est dans une place de ville.



Scène 1

CHRYSLADE, ARNOLPHE

CHRYSLADE

Vous venez, dites-vous, pour lui donner la main¹ ?

ARNOLPHE

Oui, je veux terminer la chose dans demain.

CHRYSLADE

Nous sommes ici seuls ; et l'on peut, ce me semble,
Sans crainte d'être ouïs², y discourir³ ensemble.

- 5 Voulez-vous qu'en ami je vous ouvre mon cœur ?
Votre dessein⁴ pour vous me fait trembler de peur ;
Et de quelque façon que vous tourniez l'affaire,
Prendre femme est à vous un coup bien téméraire⁵.

notes

1. pour lui donner la main :
pour l'épouser.

2. ouïs : entendus.
3. discourir : discuter.

4. dessein : projet.
5. téméraire : imprudent.